

RÉUSSITE SCOLAIRE DES JEUNES QUÉBÉCOIS ISSUS DE L'IMMIGRATION : FAITS SAILLANTS ET EXPÉRIENCE NOVATRICE

Geneviève Audet

Centre d'intervention pédagogique en contexte de diversité
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Jacques Ledoux

Service des ressources éducatives
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

20 novembre 2013 – Pré-congrès

Association des professeurs de français du Québec

OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

- Documenter les cheminement et la performance scolaire des élèves issus de l'immigration
- Comprendre les facteurs qui influencent ces phénomènes, à partir des informations disponibles dans les bases de données ministérielles.



Marie Mc Andrew, Jacques Ledent et Jake Murdoch (avec la collaboration de R. Aït-Saïd) (2011). *La réussite scolaire des jeunes Québécois issus de l'immigration au secondaire*. Rapport final soumis au ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

DESCRIPTION DE LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE (ÉTUDE QUANTITATIVE)

- Suivi pendant 9 ans de 31 119 élèves des cohortes ayant débuté leur scolarité secondaire en 1998-1999 et en 1999-2000
- Nés à l'étranger (1^{ère} génération) ou dont au moins un des parents est né à l'étranger (2^e génération)
- Fréquentant les secteurs français (**77,4 %**) et anglais (22,6 %)
- Distingués selon leurs caractéristiques linguistiques et selon 7 grandes régions d'origine

- 1) Données descriptives
 - Caractéristiques
 - Sociodémographiques
 - Liées au processus de scolarisation
 - Liées à l'école fréquentée
 - Cheminement
 - Retard 2 ans après l'entrée au secondaire
 - Taux de diplomation : divers horizons temporels , secteur public/secteur privé
 - Secteur d'obtention du diplôme
 - Taux de décrochage net
 - Performance
 - Choix du cours le plus exigeant en mathématiques
 - Résultats dans diverses matières
- 2) Analyses statistiques sur le taux de diplomation 7 ans après l'entrée au secondaire et les facteurs qui l'influencent (étude générale)

LES CARACTÉRISTIQUES DES ÉLÈVES ISSUS DE L'IMMIGRATION

AU SECTEUR FRANÇAIS :

- 24 099 élèves au sein des cohortes étudiées (soit 15,2 % de l'ensemble des élèves de ce secteur)
- 6 élèves sur 10 sont nés à l'étranger
- 5 élèves sur 10 ont le français comme langue maternelle ou langue d'usage à la maison

- Lorsqu'on les compare aux élèves de 3^e génération ou plus, les élèves d'origine immigrante :
 - Présentent la même proportion de garçons et de filles
 - Vivent plus souvent à Montréal (plus de 6 élèves sur 10)
 - Proviennent plus souvent de familles de milieu défavorisé (4 élèves sur 10), même si leur profil est varié
 - Sont plus souvent entrés dans le système scolaire après le primaire (1 élève sur 4)
 - Ont plus souvent accumulé du retard lorsqu'ils intègrent le secondaire
 - 1 an (1 élève sur 3)
 - 2 ans ou plus (1 élève sur 10)

- Ont plus souvent besoin de soutien linguistique au secondaire (1 élève sur 6)
- Sont identifiés comme EHDAA dans des proportions équivalentes (1 élève sur 5)
- Changent un peu moins souvent d'école (1 élève sur 2)
- Choisissent plus souvent une école privée (1 élève sur 4)
- Mais, lorsqu'ils fréquentent une école publique, le font plus souvent dans une école de milieu défavorisé (4 élèves sur 10)
- Sont plus souvent scolarisés dans des établissements à haute densité ethnique (50 % et plus) (1 élève sur 2)

- Si on se limite aux 12 facteurs de risque reconnus dans la littérature (en excluant le fait de vivre ou pas à Montréal) le profil des élèves issus de l'immigration est :
 - La plupart du temps plus négatif (6 facteurs)
 - Similaire pour 2 facteurs (genre et identification comme EHDAA)
 - Plus positif pour 2 facteurs (fréquentation d'une école privée et faible fréquence du changement d'école)
 - À quelques exceptions près, le profil de la 1^{ère} génération est plus négatif sur toutes ces caractéristiques alors que celui de la 2^e génération est similaire ou même plus positif que celui de la 3^e génération ou plus

- Les différences selon la région d'origine sont importantes. En comparaison avec la moyenne du groupe-cible :

Région d'origine	Positive	Négative	Dans la moyenne
Asie du Sud	1	11	-
Amérique du Centrale et du Sud	1	9	4
Antilles et Afrique subsaharienne	1	7	4
Asie du Sud-Est	3	5	4
Europe de l'Est	4	5	3
Asie de l'Est	4	4	4
Afrique du Nord et Moyen-Orient	7	4	1

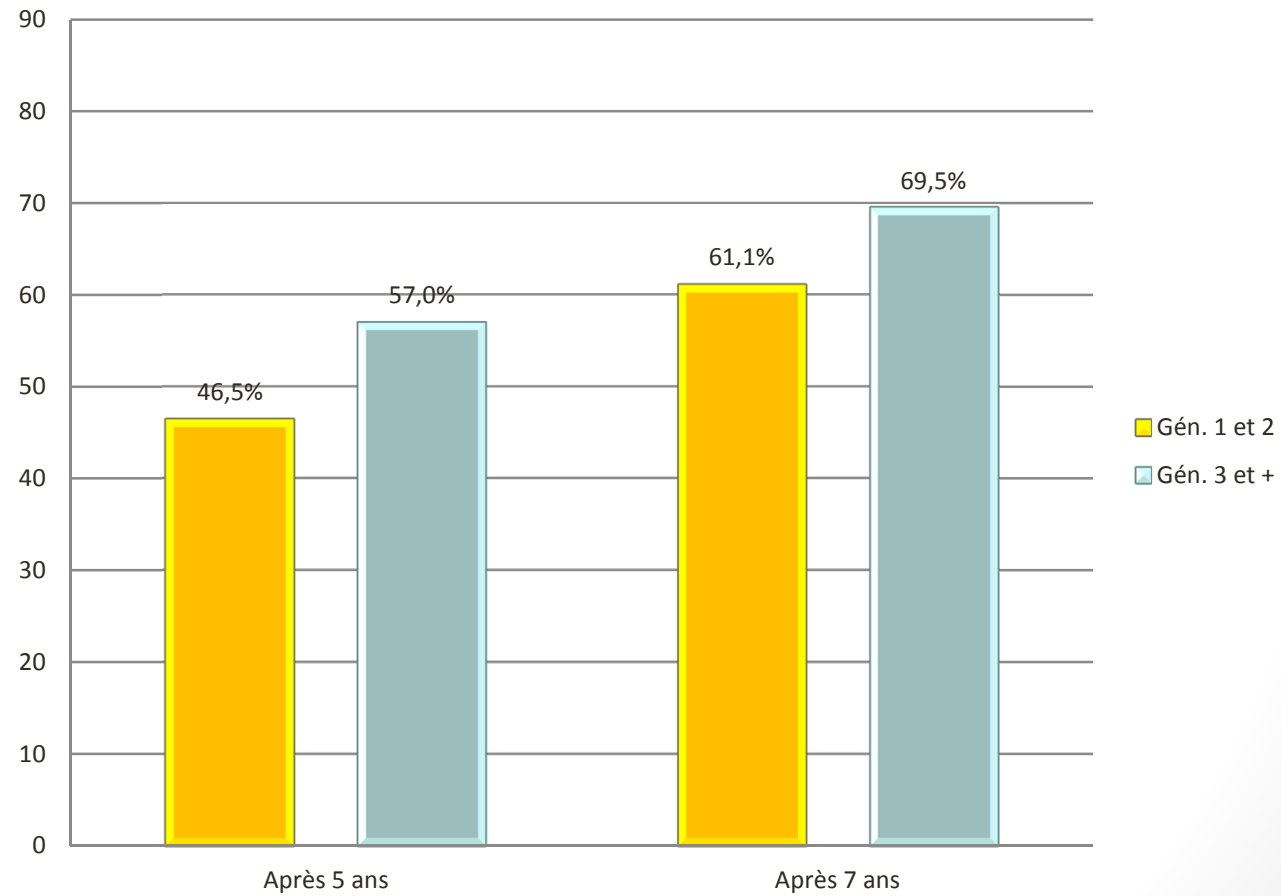
- > Les différences régionales ne sont pas systématiques. Cependant les élèves des écoles montréalaises ont généralement un meilleur profil que ceux qui étudient dans les régions éloignées. Mais ce sont les élèves fréquentant un établissement en banlieue (Montérégie/Laval/Lanaudière) qui présentent le profil le plus positif.

LE CHEMINEMENT ET LA PERFORMANCE SCOLAIRES : FAITS SAILLANTS

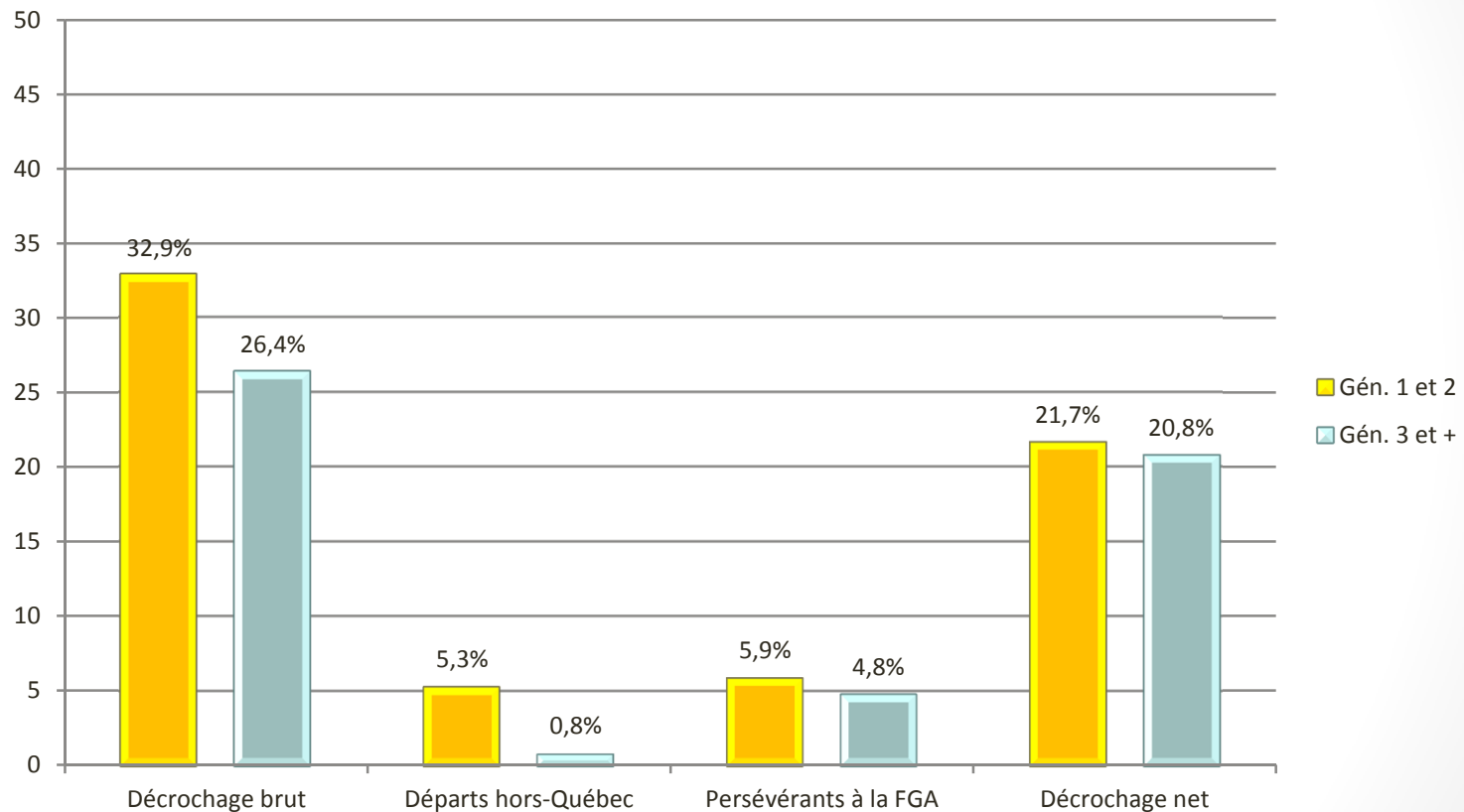
AU SECTEUR FRANÇAIS

- Des résultats plus favorables que les caractéristiques de départ ne le laissent présager
 - Diplomation plus faible 5 ans après l'entrée au secondaire
 - Une amélioration notable 7 ans après l'entrée au secondaire, mais un écart qui persiste
 - Décrochage net équivalent 9 ans après l'entrée au secondaire (après prise en compte des départs hors-Québec et des persévérants à la formation générale des adultes)
 - Choix plus fréquent du cours le plus exigeant en mathématiques

Taux de diplomation 5 et 7 ans après l'entrée au secondaire (élèves issus de l'immigration vs élèves de 3^e génération et plus)



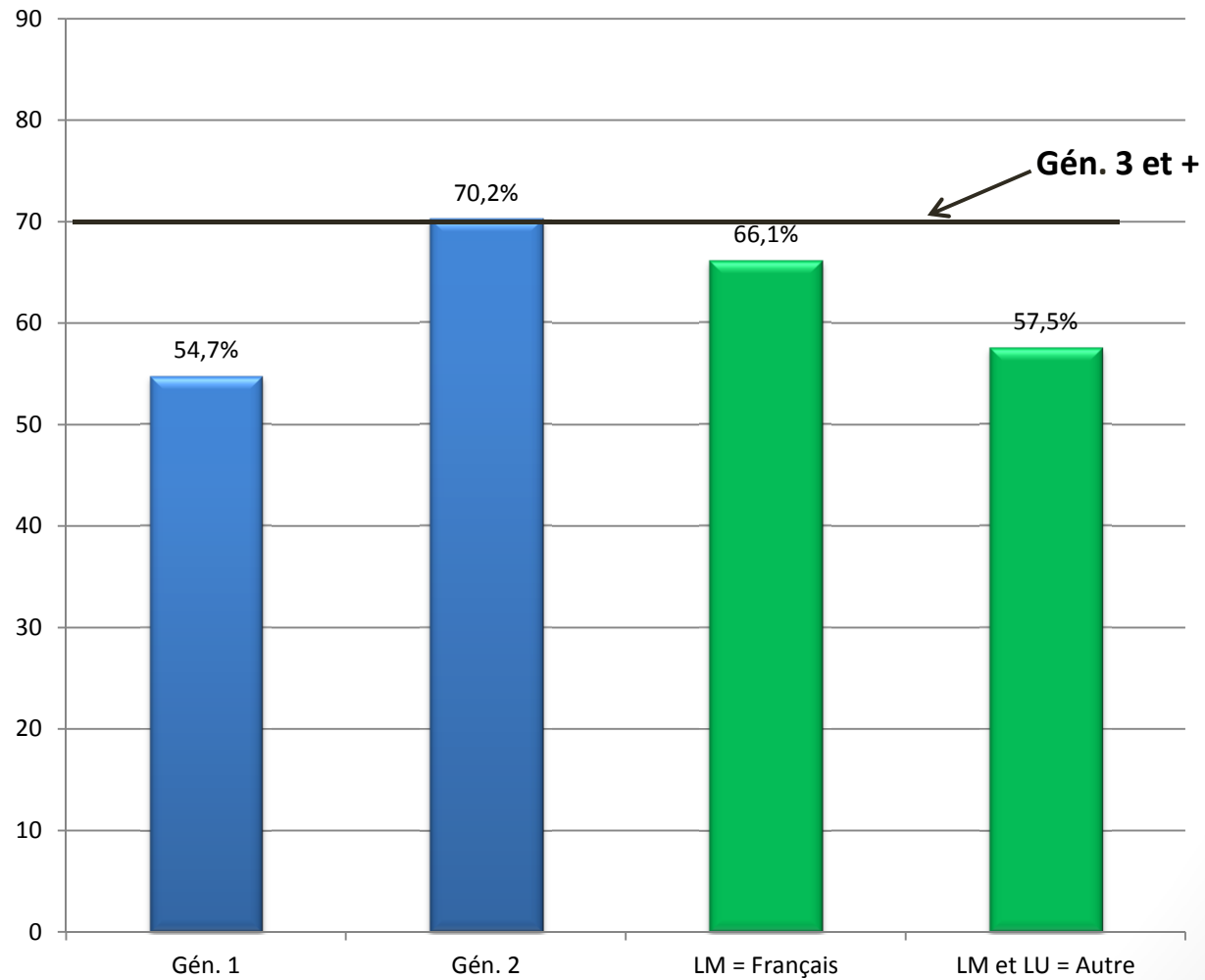
Taux de décrochage brut et net 9 ans après l'entrée au secondaire (élèves issus de l'immigration vs élèves de 3^e génération et plus)



Uniquement pour les élèves arrivés en secondaire 1 en 1998-1999

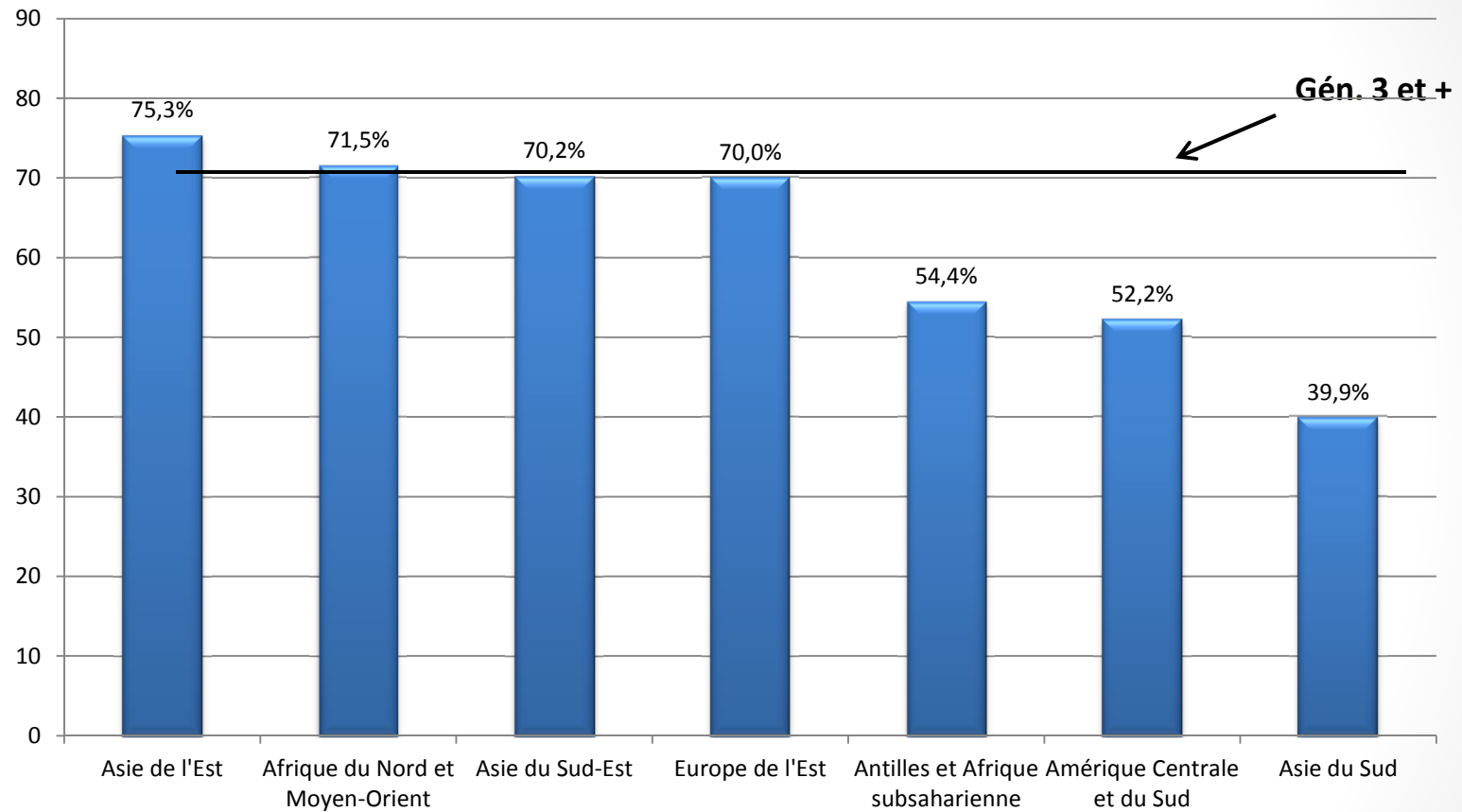
- Des différences intergroupes marquées
 - Selon la génération
 - Diplomation plus faible (15 points de pourcentage) chez les élèves nés à l'étranger (1^{ère} génération)
 - Écart moindre mais persistant en ce qui concerne le décrochage net (prise en compte des départs hors-Québec)
 - Choix similaire du cours le plus exigeant en mathématiques
 - Selon les caractéristiques linguistiques
 - Diplomation plus faible des élèves de langue maternelle autre, surtout lorsqu'ils ont également cette langue comme langue d'usage à la maison (9 points de pourcentage)
 - Cependant choix plus élevé du cours le plus exigeant en mathématiques

Taux de diplomation 7 ans après l'entrée au secondaire selon la génération et les caractéristiques linguistiques



- Selon la région d'origine
 - Les élèves originaires de 4 régions ont un taux de diplomation supérieur ou équivalent à ceux des élèves de 3^e génération et plus, tandis que les élèves originaires des 3 autres régions ont un taux nettement plus faible
 - Les écarts en matière de décrochage net sont moindres
 - Le choix plus ou moins fréquent du cours le plus exigeant en mathématiques reflète ces différences
 - La propension à poursuivre leurs études secondaires et à diplômé à l'éducation des adultes est particulièrement élevée chez les élèves originaires de l'Asie du Sud, des Antilles et de l'Afrique subsaharienne ainsi que de l'Amérique Centrale et du Sud

Taux de diplomation 7 ans après l'entrée au secondaire selon la région d'origine



- Les analyses statistiques permettent, en partie, de mieux comprendre ces résultats, puisqu'elles prennent en considération les caractéristiques de départ différentes des élèves de divers sous-groupes
 - Les élèves nés à l'étranger ainsi que les élèves de langue maternelle autre (surtout s'ils ont cette langue comme langue d'usage) font bien mieux que ne le laisseraient attendre leurs caractéristiques moins positives
 - C'est le cas également des 3 régions d'origine dont le taux de diplomation est plus faible
 - Cependant, les écarts entre groupes de région subsistent *grosso modo*
 - Nécessité de mieux comprendre les facteurs à l'origine de ces écarts

Les autres facteurs de risque (élèves issus de l'immigration vs élèves de 3^e génération et plus)

Influence	Caractéristiques	Gén. 1 + 2	Gén. 3 et +
Forte, mais similaire dans les deux groupes	Filles vs garçons	++	+++
	Retard à l'arrivée	---	---
	Retard additionnel après 2 ans	---	---
	Changement d'école	--	---
	École privée vs publique	+++	+++
Plus ou moins forte dans les deux groupes	SSEF	+	++
Peu ou pas d'influence dans les deux groupes	École publique défavorisée	-	
	Niveau d'entrée (secondaire vs primaire)		

Le nombre de signes positifs ou négatifs reflète l'importance numérique de l'impact des seules variables avérées significatives.

- Parmi les autres caractéristiques
 - Le fait d'avoir encore besoin de soutien linguistique au secondaire a une influence limitée
 - La concentration ethnique de l'école fréquentée ne joue pas de manière cohérente
 - L'école publique fait mieux à Montréal que dans le reste du Québec pour les élèves issus de l'immigration (mais pas pour les élèves de 3^e génération et plus)
 - Les écarts de diplomation entre les écoles sont importants et ne s'expliquent que partiellement par les caractéristiques différentes de leurs élèves

CE QU'IL FAUT RETENIR

- ❖ Un profil de départ moins favorable que celui des élèves d'implantation plus ancienne
- ❖ Une situation plus positive des élèves :
 - De deuxième génération
 - Qui ont le français comme langue maternelle ou d'usage
 - Originaires du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, de l'Europe de l'Est, de l'Asie de l'Est et de l'Asie du Sud-Est

❖ Une performance et un cheminement scolaires supérieurs à ce que ces caractéristiques de départ laisseraient augurer :

- Diplomation inférieure cinq ans après l'entrée au secondaire qui s'améliore significativement sur un horizon temporel de sept ans
- Taux de décrochage net sensiblement équivalent
- Choix plus fréquent du cours le plus exigeant en mathématiques

❖ Ici encore, un profil plus favorable des élèves

- De deuxième génération
- Qui ont le français comme langue maternelle ou d'usage
- Originaires de l'Asie de l'Est, de l'Europe de l'Est, de l'Asie du Sud-Est, du Moyen-Orient de l'Afrique du Nord

L'IMPACT DU MILIEU SCOLAIRE

- ❖ L'essentiel des différences de réussite scolaire ne s'explique pas par des facteurs quantifiables
 - Autour de 50 %, 30 % si on exclut le retard accumulé en secondaire 3
 - Tout n'est pas joué à l'entrée au secondaire
- **Importance d'identifier les caractéristiques et pratiques des écoles qui « font la différence »**
 - *L'ouverture à l'égard du plurilinguisme*
 - Le développement de pratiques institutionnelles équitables : classement, orientation et évaluation
 - Un climat étroit de collaboration entre l'école, les familles immigrantes et la communauté

ceetum.umontreal.ca

